

Colloque International de Convergencia 2024

"Amour, haine, ignorance"

Défis dans la direction de la cure

L'époque et le lien social

¿Tout ce qui se passe entre humains implique le lien social?

Moustapha Safouan dans son livre "La palabra o la muerte, ¿cómo es posible una sociedad humana" dit: "L'ordre symbolique n'a rien de particulièrement pacificateur, mais sans cet ordre nous aurions, au lieu de la guerre, le génocide généralisé. On dirait qu'on va vers lui".¹

Il reste ouvert un malaise qui ne cesse de nous appeler à tourner en rond sur ce réel. La condition humaine produit un saignement inépuisable sur l'humain, sur le non humain. Férocité, destruction, racisme, rejet du vivant sur le vivant. Il crée sa propre saleté et écrit l'histoire après les températures élevées d'une guerre après la guerre. Ainsi, le champ de la pulsion tient un chemin inexorable. Avec sa poussée constante, avec son insatisfaction structurelle, sa péremption.

Cependant, "... sans pulsion il n'y a pas de lien social. Ancrée dans le corps et marquée par le signifiant est notre instrument pour le lien avec l'autre. C'est l'instrument qui, en bordure de nos trous corporels, constitue les zones érogènes et à la suite de ce circuit, nous aurons un "corps".²

La pulsion niche et encourage le lien social, chaque fois que nous parlons sa grammaire est mise en jeu.

Or, si l'Autre et l'autre sont fondamentaux, ¿que propose l'époque quand elle invite le sujet à la croyance qu'il est possible de marcher sans l'autre en post d'une promesse de jouissance?

Époque qui invite à la promotion de la liberté et à une jouissance généralisée et irrépressible qui menace le sujet au statut de consommateur trompé par une promesse

¹ Mostapha Safouan: "La palabra o la muerte, ¿cómo es posible una sociedad humana", pág 76. Ed De la Flor. (Traduction propre)

² Osvaldo Arribas y otros: "La pulsión en el lazo social", pág 11. 1ra edición. Buenos Aires. Ed KLiné. (Traduction propre).

impossible, en ternissant la vie où un juge le condamne ou un bourreau le punit. Si elle se détache de la loi, elle le fera aussi de la castration et du désir, de la cause du désir. Dans cette exacerbation, nous sommes aux coordonnées de l'hypermodernité.

Lacan en 1969 réalise l'écriture de ses 4 discours, qui déterminent la structure dans laquelle s'organise le lien social, chacun présentant un point d'impossibilité et un point d'impuissance, chaque discours respecte un ordre entre ses éléments et dans le mode de rotation du quart de tour. Le point d'impossibilité correspond aux trois impossibles freudiens: impossible de gouverner, impossible d'analyser, impossible d'éduquer et ajoute un quatrième Lacan, celui de l'hystérie impossible de faire désirer. Que veut dire cet impossible, que le non-tout existe, un impossible est lié au réel.

Aux quatre combinaisons possibles du discours et partant d'une d'elles, le discours du Maître qui formalise la relation de maître de la modernité, celui qui demande que tout marche, Lacan pose l'irruption d'un nouveau, qu'il appelle pseudo-discours et nomme du Capitaliste, celui qui est propre à notre époque, au point qu'il nous amène à nous interroger sur la survie et les modalités de ces liens précédents. Cela nous place dans un débat, ¿qu'entend-on dans le sujet contemporain (c'est-à-dire la subjectivité de l'époque)? Car elle produit des phénomènes collectifs et des sens possibles pour le sujet. De quelle manière entrent-ils en relation sujet, l'ordre signifiant (signifiant maître et savoir) et objet a, là où le sujet refuse la castration et où il ne semble pas y avoir d'intervalle symbolique entre lui et la jouissance?

La vocation totalisante du (pseudo) discours capitaliste n'est pas exempte de paradoxes. Comme l'impératif de jouissance de l'époque devient plus féroce, l'insatisfaction augmente. L'époque qui promet l'accès illimité à la jouissance se caractérise par l'impuissance de jouir. L'apparente libération de toutes les formes de jouissance sexuelle et le terrain du cyberspace comme voie d'accès à une jouissance sans restriction n'ont fait que faire entendre le lien social de plus en plus entravé.

¿Que réel commande cette époque? L'objet a comme zénith dans sa dimension de plus de jouir porte le sujet des nez, via les règles du consumérisme, comme consommateur-consommé.

¿Qu'est-ce que cela implique? La question que je me pose et la partage en état de recherche, est la suivante: ¿pouvons-nous penser que nous sommes devant un discours qui ne fait pas de lien social? ¿Comment pourrait-on tenir ça? Si c'est le cas, nous ne cessons de voir les effets sociaux sur la subjectivité de l'époque, récits de haine, de violence, de guerres, ¿n'est-ce pas là un lien social? Les vies frappées par la technologie

de la société actuelle sous l'égide d'un impératif de consommation, ¿sont-elles un hors du lien social?

C'est-à-dire, l'égarement que le capitalisme promeut au sujet du lien, ¿est-il par rapport à la face la plus extrême du discours universitaire, ce qui impliquerait que nous soyons dans le lien social, ou est-ce la rupture qui frappe depuis le capitalisme libéral? ¿Est-ce que le maître moderne (pas le maître antique du discours du Maître) sur son versant d'imposture de tout-savoir peut mener à l'extrême cette position? ¿Serions-nous devant la soumission de l'accomplissement d'un savoir à l'extrême, la bureaucratisation du savoir, dit Lacan, et cette position serait-elle ce qui soutient l'échafaudage d'un libertaire ou du fasciste?

Dans ce séminaire "Le revers de la psychanalyse", Lacan se consacre fructueusement au travail du Discours Universitaire, dit alors que le maître moderne du Discours Universitaire, est un maître perverti par la tyrannie du savoir. Parce qu'il va mettre que tant que le S2 est à la place de l'agent détermine une position de savoir et de là il se dirige vers l'autre, place occupée par le A. Quelqu'un situé dans le lieu de savoir s'adresse à l'autre pour produire sa division, lui soustrayant la possibilité de savoir. C'est-à-dire, en tant que forme d'organisation de lien social, le Discours Universitaire produit à la fois la possibilité du savoir de l'académie, et celle de la science dans la position du tout-savoir, formes dans lesquelles se produit la stratégie du capitalisme sur le lien social. Par conséquent, pour cerner les effets du capitalisme sur la culture et sur le sujet, il faut soutenir la question de ce qui se passe lorsque le savoir, dans sa manière de devenir expert et de reproduire l'extension pour exercer sa domination, établit des sens à travers des énoncés sans énonciation qui sont introduits dans la proposition d'une société organisée selon la forme entreprise.

Alors le lien social effet du Discours Universitaire établit les conditions dans le symbolique pour l'avènement d'un mode capitaliste de constitution de la subjectivité: sujets disposés comme capital humain.

Le changement dans le Discours du Maître qui produit le pseudo discours du capitaliste, n'est pas possible sans les opérations symboliques introduites par le discours totalisant de la science et qui s'expriment dans l'ensemble des changements qui ont mené à l'articulation de la connaissance appropriable comme marchandise. En modernisant le Discours Maître dans sa forme de Discours Universitaire, l'hégémonie du Savoir -S2 commandant le Discours- a établi les coordonnées symboliques qui ont rendu possible l'avancée dans l'effacement des limites qui distinguaient les espaces de la culture, de cette façon la culture est orientée à être structurée comme une entreprise.

Le Discours Universitaire fonctionne alors comme cadre symbolique qui légitime l'avancée contemporaine du pseudo discours du capitaliste sur la culture , le sujet et la subjectivité.

¿D'où vient votre tyrannie?

La tyrannie du savoir et la tyrannie de la jouissance sont liées au fait même de l'ascension de l'a comme zénith, bouleversement circularisant qui soutient le gouvernement de l'impératif de jouissance.

Ce pseudo-discours en brisant la structure tourne si vite qu'en plus de sa dangerosité pourrait éclater, dit Lacan. ¿Mais pourra-t-il éviter de rencontrer le réel? Non, mais face à cette rencontre, se réinvente, c'est son astuce. La rencontre avec le réel est un fait de structure, il est impossible qu'il ne sorte jamais du croisement, une occasion pour qu'il soit bloqué ou arrêté, au moins pour un moment. Car, bien que l'époque opaque ses signes, le réel comme appelé se produira.

Pour conclure, "la castration signifie qu'il faut que la jouissance soit refusée pour être atteinte à l'échelle inversée de la loi du désir". Cet aphorisme lacanien est un coup de pied pour penser ce qu'implique la subversion du discours du psychanalyste supporté dans l'a comme cause de désir, car ce n'est pas la même loi du désir que la promotion d'une jouissance.

Le discours de la psychanalyse ne pourra pas se dépouiller de son orphelinat, comme praticiens de la psychanalyse nous écoutons et favorisons dans la clinique les effets d'écriture de la castration, qu'il puisse dire dans son tissu symbolique, en tant que la castration régule le désir. L'analyste comme garant du trou et dans son orientation par le réel attendra patiemment (ou avec impatience) le prochain appel.

Insérés dans cette époque peut-être nous ne devons pas succomber à de grands désespoir, ni croire que le discours de la psychanalyse apportera finalement la grande peste. ¿N'est-ce pas qu'être à la hauteur de l'époque peut aussi être à la hauteur de la structure pour que l'époque ne nous désagrège pas? Si nous maintenons l'inconscient, le manque et le symptôme comme nos horizons par l'expérience de l'analyse, peut-être pourrons-nous nous débarrasser plus rapidement des lumières de cette époque sombre. Il ne s'agit pas de se maintenir dans une certaine illusion, mais de croire en ce que l'expérience d'une analyse, la formation en psychanalyse à la fois dans l'intension et dans l'extension peuvent réécrire par rapport au non-tout, c'est un horizon suffisant. Nous n'arriverons pas à nous masser, ce qui impliquerait aussi d'aller dans la direction

opposée de notre pratique. Oui, peut-être est-il possible de soutenir le pari et l'enthousiasme là où le un à un est en gestation et s'ouvre au trois et à quelques autres. C'est un héritage de Freud de rappeler que la psychanalyse n'est pas une pratique de l'individuel, mais du singulier et qu'elle produit son incidence sur le lien social.

L'impuissance ne peut être un destin, nous pouvons encore nous orienter par l'appel du réel.

Celia Caminos